



EN BREF

Cette arbovirose, dont les réservoirs principaux du virus sont les primates non humains, est à l'origine chez l'Homme d'une maladie non mortelle.

Cette maladie se manifeste pendant la saison des pluies quand la densité de moustiques vecteurs (surtout

du genre *Aedes*) est la plus grande dans les pays tropicaux et subtropicaux.

AGENT

Famille : *togaviridae*

Genre : alphavirus (groupe A des arbovirus).

virus : chikungunya. Virus à ARN monocaténaire linéaire, diamètre : 60 - 70 nm

Il existe une relation antigénique entre ce virus et les virus de Mayaro, O'Nyong Nyong et Semliki.

On note le pouvoir pathogène lors d'injection par voie intracérébrale au souceau nouveau-né.

Cette particularité est largement utilisée pour l'isolement des arbovirus.

Sensibilité

Il est sensible à la chaleur.

Pour le conserver, il faut le mettre dans la carboglace (- 70°C) ou dans l'azote liquide (- 196°C) .

Importance

Isolé pour la première fois en Tanzanie et en Ouganda, en 1953.

Le nom de cette zoonose dérive de l'attitude du malade : *le mal qui casse les os*.

En Souahéli, *chikungunya* signifie : *marcher courbé*.

On ne connaît aucun cas mortel chez l'Homme.

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Présente
■ Très présente

Autres pays répertoriés : Asie, Philippines, Malaisie, Cambodge, Sud de l'Inde, Pakistan.

Espèces infectées

- l'homme.

- Les singes : *Cercopithecus* (singes verts et vervets), *Papio* (babouins), *Pan troglodytes* (chimpanzés), *Macaca* (macaques d'Asie), *Presbytis* (entelles d'Asie).

- Autres : oiseaux, rongeurs (*Hystomys albidandatus*), mouton, bœuf, chèvre, cheval, âne, chauves-souris (Afrique orientale, Sénégal), reptiles (Cambodge).

La maladie se manifeste pendant la saison des pluies quand la densité de moustiques vecteurs est la plus forte.

Réservoir

Les singes

Répartition géographique

Afrique : cas cliniques décrits de 1957 à 1974 au Transvaal, en Ouganda, au Congo, au Nigéria, au Ghana, en Rhodésie du sud.

Enquêtes sérologiques : Sénégal, Burkina Faso, R.C.A., Cameroun, Guinée portugaise. Infections occultes.

Virus Chikungunya



singes,
moustiques

singes,
moustiques



MALADIE CHEZ L'ANIMAL

Description de la maladie

Seule la présence d'anticorps spécifiques signe la présence de l'infection qui est inapparente.

TRANSMISSION

Sources

Surtout genre AEDES : *albopictus*, *aegypti*, *polynesiensis*, *furcifer taylori*.

Le virus a été isolé aussi chez *Culex fatigans* et *Anopheles gambiae* mais la reproduction expérimentale de la maladie a été impossible. Il a été également trouvé chez *Mansonia*.

Dans la nature le cycle naturel de base est : Singe - *Aedes furcifer* et *africanus* - Singe.

Les oiseaux et les animaux domestiques n'auraient qu'un rôle accessoire du fait des faibles taux sériques relevés.

Les reptiles pourraient jouer le rôle de réservoir mais cela reste à prouver.

Dans les zones urbaines (déclenchement des épidémies) le cycle est : Homme - *Aedes aegypti* - Homme.

La maladie sévit sous forme d'épidémie lorsqu'elle s'établit dans une population sérologiquement neuve, soit sous forme sporadique chez les sujets arrivant en pays d'endémie.



PRÉVENTION

En zone infectée

- Supprimer les vecteurs (réduire la population vectrice) : *A. aegypti*
- Epannage aérien d'insecticides à très bas volume (ex : DDT) dans les zones urbaines et réurbaines (Inde).
- Réduction du nombre de gîtes larvaires par application de traitement larvicides (ex : téméphos).
- Elimination des déchets urbains retenant l'eau tels que les vieux pneus et les récipients ménagers.
- Introduction d'agents de lutte biologique comme *Bacillus thuringiensis*.

Chez l'homme

- Respect des précautions de laboratoire
- Utilisation de répulsif contre les vecteurs
- Aménagement des maisons (installation de moustiquaires).

En zone indemne

- Interdire l'introduction d'animaux en provenance des zones infectées.

Vaccination

Un vaccin inactivé par le formol a donné des résultats satisfaisants lorsqu'il a été testé sur la souris, mais il n'est pas encore disponible pour la vaccination de l'Homme. Utilisation de sérum de plasma ou de gammaglobulines possible.

Principales références

- ACHA P.N. et SZYFRES B. : Zoonoses et maladies communes à l'homme et à l'animal - 13^{ème} édition 2001.
- BENET JJ : WWW.vet-alfort.fr - Cours des maladies contagieuses.
- E. PILLY : Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.

MALADIE CHEZ L'HOMME

Description de la maladie

Incubation 4 à 7 jours.

Apparition soudaine d'un épisode fébrile durant 2 à 5 jours avec des céphalées frontales intenses, des rachialgies, des arthralgies (touchant les extrémités des membres : poignets, chevilles et phalanges), une conjonctivite, parfois des fièvres hémorragiques.

Apparition d'un érythème diffus ou maculeux le plus souvent non prurigineux généralisé ou localisé (tronc, racine des membres, visage), l'éruption cutanée peut réapparaître tous les 3 à 7 jours.

Pas d'adénopathie.

Traitement

Aucun !

On préconise le repos et l'administration de salicylés.

Convalescence longue (plusieurs semaines avec une asthénie intense et une impossibilité de concentration intellectuelle).

Les arthralgies peuvent persister durant trois mois (voire plusieurs années).

Remarque : l'arthropathie se traduit par des douleurs, une tuméfaction et une raideur, surtout au

niveau des articulations du métacarpe et des phalanges, du poignet, du coude, de l'épaule, du genou, de la cheville et du métatarse.

On ne connaît aucun cas mortel de fièvre Chikungunya.

Diagnostic

Diagnostic clinique : difficile à faire.

L'isolement du virus

Il se réalise à partir du sang de malades (fébriles) : on pratique une inoculation intracérébrale à des souris nouveau-nés ou des cultures de cellules VERO (durant la phase de virémie : de J1 à J5).

Diagnostic sérologique

Il faut mettre en évidence une séroconversion entre les prélèvements réalisés en phase aiguë et en phase de convalescence.

Les épreuves utilisées sont : l'inhibition de l'hémagglutination, la neutralisation, la fixation du complément.

Il peut y avoir des réactions croisées avec la fièvre O' Nyong Nyong.

Diagnostic différentiel : dengue, fièvres hémorragiques.